

barqua dessus dans un petit canot d'écorce (qui l'avait porté sur la Rivière Sanglante,) descendit le Mississippi dans toute son étendue, et après un voyage de mille lieues, arriva à la Nouvelle-Orléans.

C'est un fait remarquable que toutes les découvertes importantes dans le Nouveau Monde ont été faites par des Italiens : COLOMB, AMERIC-VEPUCE, CABOT, VERAZANI. En même tems que M. BELTRAMI, mû par le noble enthousiasme qui inspira ces hommes illustres, pénétrait à la Baie d'Hudson, découvrait les sources du Mississippi, et une communication entre la mer Glaciale et le golfe du Mexique, un autre Italien, célèbre en Europe, M. BELZONI, explorait l'Afrique, et remontait le Niger. Dans les tems anciens, les Romains parcouraient le monde comme vainqueurs, et dictaient des lois aux nations : à présent leurs descendants, qui gémissent sous le joug des barbares si bien dépeints par TACITE, traversent les mers, et pénètrent dans les régions les plus reculées, pour enrichir le monde et faire du bien aux hommes, par leurs découvertes et leurs observations.

On peut dire avec vérité que l'ouvrage de M. Beltrami est le seul qui donne une description complète du Mississippi et des tribus qui vivent sur ses bords. Avant qu'il eût découvert les véritables sources de ce fleuve magnifique, on en nommait plusieurs qui n'étaient que des eaux tributaires. Le lac de l'Ours Blanc, le lac aux Sangsues, le lac du Cèdre Rouge, se disputaient l'honneur d'être la source du plus beau fleuve du monde, et MM. PIRRI et SCHOOLCRAFT, celui de l'avoir découverte. Quand nous réfléchissons qu'un étranger, aidé seulement de quelques interprètes, a plus fait lui seul que toutes les expéditions entreprises à grands frais par le gouvernement ; quand nous pensons aux dangers auxquels il a été exposé, aux fatigues et aux privations qu'il a endurées, aux obstacles de toutes sortes qu'il a eus à surmonter, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer la persévérance et le courage de cet homme distingué, tout en regrettant que la gloire de l'entreprise n'appartienne pas à un de nos citoyens.

Il y a tout lieu de croire qu'un ouvrage aussi intéressant que celui de M. Beltrami, sera accueilli comme il mérite de l'être ; et que l'auteur trouvera dans l'encouragement qu'il recevra de la part d'un public éclairé, une compensation des dangers et des fatigues de son entreprise.

---

LE RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES, ET LE CHANSONNIER CANADIEN.

IL y a assez de gravité dans les premières pages de ce numéro pour qu'il soit permis de s'égayer un peu dans les dernières.—De quel sujet gai va-t-on donc nous entretenir, diront les lecteurs?—